

# Compte-rendu de la journée de la formation avec

## Xavier Renou le 13 octobre 2019 à Montceau

Cette formation a eu lieu à l'initiative du groupe des « Gilets jaunes » du Magny (près de Montceau les Mines en Saône et Loire), constatant que leur groupe était divisé par rapport à la stratégie à utiliser. Cette formation, ouverte à tous, a regroupé entre 20 et 25 personnes.

### Jeux de positionnements

Après un tour rapide de présentation des participants où chacun a partagé ses motivations, nous sommes entrés dans le vif du sujet par un **jeu de positionnement, aussi nommé « débat mouvant »**. Chacun devait se positionner physiquement par rapport à deux axes « violent - non-violent » et « je fais – je fais pas » matérialisés par 4 étiquettes collées au milieu des 4 murs de la salle : **violent, non-violent, je fais, je fais pas**.

Chacun est ensuite amené à expliquer son positionnement. Plusieurs cas concrets ont été joués :

- Arrachage de pommes de terre OGM dans un champ appartenant à un agriculteur
- Au cours de cet arrachage, une jeune femme arrive en larmes en disant que ce champ expérimental sert de sujet à sa thèse...
- Action sur un chantier de construction d'un centre Amazone entièrement robotisé. Plusieurs actions sont envisagées : mettre le feu à un bulldozer, s'enchaîner sur un engin du chantier...
- Action devant une préfecture : comment résister non-violamment suffisamment longtemps avant que la police évacue tout le monde afin que cela crée un évènement, le but étant que l'objectif de cette action soit largement diffusé à tout le monde

Ce jeu nous a fait beaucoup échanger. Chacun a réalisé où il se situait, ce qu'il était personnellement prêt à faire ; ceci, en étant interpellé et questionné par les réactions des autres. Cela nous a amenés à **définir les critères de ce qu'est une action non-violente** : transparence, communication, respect des personnes et des biens, action positive pour l'avenir d'une société plus juste et plus démocratique.

En fait, la violence fait le jeu du gouvernement car elle discrédite l'action vis-à-vis de l'opinion publique, permet aux forces de l'ordre d'affirmer leur supériorité, compromet les objectifs de justice et de démocratie.

D'après Xavier Renou, ce qui gêne le plus les forces de police, ce sont les clowns activistes non-violents. Il cite aussi une étude sociologique du règlement des conflits au cours du XXème siècle, menée par deux universitaires américaines, qui montrerait que les mouvements non-violents sont largement plus efficaces que les mouvements violents. De plus, en cas d'échec, ils compromettent moins l'avenir que les actions violentes. De plus, il suffirait que 3 à 4% de la population rejoignent les activistes non-violents bien déterminés et organisés pour renverser un système injuste.

### Préparation d'une action

L'exemple concret choisi est le blocage de la voie rapide (action déjà entreprise par les gilets jaunes du Magny). Nous avons réfléchi ensemble sur la conception d'une action et son organisation pratique (avant, pendant, après). Quelques éléments (ce n'est bien sûr pas exhaustif, nous avons probablement oublié beaucoup de choses !)...

- Se mettre d'accord sur et bien définir l'objectif. Choisir un objectif bien précis et atteignable.

- Préparer la communication : rédaction tracts à distribuer, banderoles, communiqués de presse.
- Questions pratiques : comment faire ? quels moyens ? Sécurité ?
- Trouver des personnes responsables : contact presse, contact police, contact avec les automobilistes : accueil et explications, filtrage en cas de problème, sécurité en amont, neutralisation des personnes excitées et violentes, soutien moral et physiques (boisson, nourriture) des personnes dans l'action (« anges gardiens »).
- Trouver une personne en dehors de l'action qui puisse faire de la communication en cas d'arrestation d'activistes (presse, militants, avocat, élus...). Par exemple, cette personne peut communiquer le n° de téléphone du commissariat où les personnes ont été arrêtées afin que celui-ci soit submergé d'appels.
- Définir comment terminer l'action.
- Prévoir un plan B en cas d'impossibilité de l'action au dernier moment
- Prendre contact avec un avocat pour défendre les personnes éventuellement arrêtées.

### **Comment résister non-violamment à la police ?**

Cela demande un entraînement (nous avons simulé quelques situations). Il est important de ralentir l'action de la police afin de maximiser la communication :

- Bien leur confirmer que nous sommes non-violents et qu'ils arriveront à nous prendre tout en rendant les prises difficiles pour eux. Réagir fermement en criant qu'ils font mal.
- Faire la tortue : groupe compact de 5 personnes assises par terre se tenant par les mains, bras et jambes enchevêtrés si bien qu'il n'y a pas de prise facilement atteignable.

### **Comment se comporter devant un interrogatoire au commissariat ?**

(2 mises en situation)

Suite à ces mises en situation, il s'avère qu'il vaut mieux refuser de dire quoi que ce soit (sauf en présence de l'avocat) à part la confirmation de son identité (avoir sa carte d'identité sur soi !).

Remarque : Xavier Renou a renouvelé cette formation à Chalon les 26 et 27 octobre, en présence d'une vingtaine de personnes, dont certaines venues de Mâcon. C'était ACTE (Association chalonnaise pour la transition écologique) qui l'avait invité.

Dominique et Pierre à Montceau, Patrick à Chalon, représentaient le MAN 71 lors de ces formations.